

du XIXe s. dans le diocèse de CHARTRES .Il est aussi une source documentaire grâce au nom des confrères placé sous chacun d'eux. En face de ce tableau, figure son pendant réalisé en 1863 par le peintre GODET. Il faut rappeler que les confréries étaient des groupements de laïcs qui se plaçaient sous le patronage d'un saint auquel ils vouaient un culte particulier. Outre leur objectif de dévotion, elles remplissaient le plus souvent des fonctions caritatives de secours aux pauvres et tenaient le rôle des pompes funèbres.



Avant de quitter cette église rappelez-vous qu'elle est un lieu vivant et habité où se rassemble régulièrement la communauté chrétienne pour célébrer l'eucharistie et faire Église en présence du CHRIST.

*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Etienne en Drouais** et relève du diocèse de Chartres.*

*La **MESSE dominicale** y est régulièrement célébrée. (consulter les informations affichées à la porte de l'église).*

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser au :

Centre paroissial
15, rue Mériqot 28100 DREUX
(02 37 64 11 46)

ou :

 contact@st-etienne-drouais.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos
remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 - Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT MARTIN DE GARANCIÈRES-EN- DROUAIS

Bienvenue dans l'église de Garancières en Drouais où depuis des siècles des hommes et des femmes de toutes conditions se rassemblent sous le regard de Dieu pour lui confier leurs joies et leurs peines et élever vers Lui leurs prières. C'est un lieu de silence et de paix propice à l'écoute du Christ venu se rendre présent à tous ceux qui en franchissent le seuil.



Comme les églises de la chrétienté, elle est placée sous le patronage d'un protecteur, intercédant auprès de Dieu pour tous ses frères qui accomplissent leur chemin sur la terre. Il s'agit ici de MARTIN qui après avoir servi dans l'armée romaine se retira comme ermite avant de devenir en 370 évêque de Tours Il fut appelé l'apôtre des Gaules pour avoir répandu la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans les campagnes du Val de Loire. Il fonda de nombreuses paroisses rurales et devint un modèle d'amour du prochain illustré par le don qu'il fit à un pauvre d'Amiens de la moitié de son manteau, mais aussi d'humilité et de pauvreté. Il mourut à CANDÈS en novembre 397.

Au passage du bateau qui ramenait son corps à Tours tous les arbres des rives de la Loire reverdissaient .Ce miracle est à l'origine de l'expression « l'été de la saint Martin » désignant les jours situés autour du 11 novembre date de sa naissance au ciel .On lui attribue de nombreux miracles, on l'invoquait notamment pour porter remède aux enfants atteints de dysenterie et pour les

maladies des chevaux. Il est le patron des soldats, des cavaliers, des tailleurs, fourreurs et drapiers mais aussi des cabaretiérs et hôteliers.

HISTOIRE ET ARCHITECTURE

La date de 1322 inscrite sur une pierre du clocher est très précieuse, car elle permet de dater avec précision la construction de cette église, qui connut bien des modifications au cours des siècles. Le clocher, à l'angle sud-ouest de l'édifice est épaulé par d'élégants contreforts et coiffé d'un toit d'ardoise à quatre pans.. De part et d'autre du vaisseau, se greffent deux petites constructions s'ouvrant à l'entrée du chœur ; la chapelle seigneuriale et la sacristie ajoutée au XIXe s. La porte d'entrée est surmontée d'un élégant gâble aux souples lignes flamboyantes en partie occulté par le porche.

INTERIEUR ET MOBILIER

L'église est constituée d'une nef unique s'ouvrant directement sur le chœur. La nef où se rassemble les fidèles pour participer aux offices, est couverte d'un lambris de bois portant l'inscription « ce present lambry a été fait le 12 novem 1733 P Beauchais charpentier ».

Le chœur polygonal légèrement surélevé pour permettre à tous les fidèles de voir le prêtre célébrant la messe, est directement placé dans le prolongement de la nef. A gauche de l'entrée du chœur s'ouvre la chapelle seigneuriale datant du début du XVIe s. restaurée au cours du XIXe s dans le goût néo-gothique si prisé à l'époque.



En entrant dans l'église le visiteur découvre immédiatement sur la gauche les fonts baptismaux placés à cet endroit pour bien signifier qu'ils symbolisent le lieu où est administré le sacrement qui fait entrer le nouveau chrétien dans l'Eglise corps du Christ. Ils sont constitués d'une cuve de pierre carrée reposant sur un support de même forme décorés très sobrement de motifs géométriques.

À l'autre extrémité de l'église, domine dans un écrin de boiseries classiques, le tabernacle où sont conservées les hosties consacrées durant la messe, lieu de la Présence du Christ. Il repose sur l'autel lieu du sacrifice eucharistique, symbole du Christ la pierre rejetée par les bâtisseurs. Lieu saint par excellence, qui lui valut le nom de sanctuaire le chœur est particulièrement soigné pour être digne de sa destination. Décoré d'un retable constitué de boiseries et de hautes colonnes corinthiennes de style classique, il renferme une toile illustrant le fameux épisode où saint Martin offre la moitié de son manteau pour qu'un pauvre puisse s'en revêtir. Cette œuvre signée de LEJEUNE est datée de 1788.

En avant du chœur un coffre en bois du XVe siècle orné de lancettes, de roses et d'arabesques (classé MH en 1906) sert actuellement d'autel .

Scellée dans le sol en avant du chœur, vous pourrez voir la dalle funéraire particulièrement bien conservée du curé Robert de BONNEVILLE (classée MH en 1906) décédé en 1650.

La chapelle s'ouvrant sur le côté nord de la nef est dite seigneuriale car c'est là que le seigneur du lieu assistait à la messe, mais des offices pouvaient également y être célébrés aux intentions de sa famille. C'est la raison pour laquelle elle contient un autel. Il est composé de petits panneaux de pierre sculptés de style flamboyant représentant le Christ et les 12 apôtres.



Le banc d'œuvre a été conservé, il est placé à gauche de la nef. Il comporte un banc, d'où son nom, où s'assoient durant les offices les membres de l'œuvre ou conseil de fabrique chargés de gérer les biens de la paroisse et d'un coffre renfermant les livres de compte. Cet ensemble

surmonté d'un haut dossier de bois sculpté présente toutes les caractéristiques du XVIIIe s.

L'œuvre la plus singulière de l'église est sans doute le grand tableau placé sur le mur nord de la nef. Classé au titre des objets d'art en 1906 sous le nom de confrérie de GARANCIERES il représente les membres d'une confrérie participant à une procession, il constitue un témoignage exceptionnel sur les costumes des confréries au début

